

[Texte]

I particularly noted your observation on page 2 with international obligations. I believe you addressed that issue again on page 6.

• 1900

I would like to ask you, with respect to that, do you feel there should be a definite commitment in the report that we will be making that our international obligations should be considered in all legal interpretations and in broadening our perceptions in the interpretation of the act? In a sense what I am saying to you, if I take as a very concrete example either affirmative action or equal pay for a work of equal value, is that those are in international covenants that have been signed ILO—discrimination against women—and as late as the forward-looking strategies document adopted in Copenhagen.

I think my concern is: Should we be very specific in saying that we need certain amendments, certain additions to the Constitution, or are those the kinds of commitments that perhaps could be added to our Canadian human rights charter, which is not as difficult to add to—not as complex—or would it be sufficient for our report to state that we believe that our obligations also include our signatures on international covenants?

Ms Ross: We have signed the international covenants, and therefore I believe that the government is obligated to work to fulfil those in whatever manner it can, and it may not take the form of just going through the charter or just through the commissions. I think it can go through both venues. As I stated in the paper, we believe that the human rights commissions in some ways are best set up to deal with cases of discrimination, but we would also look to the government to be more involved in perhaps the affirmative action type of programs that would help to fulfil our international law obligations. You cited women as an example, so affirmative action would be a program that the government could proceed with. That would add to the progress in this direction. And then you would also have the commissions that would back up cases where companies did not fulfil their obligations, and so on.

I think you should be specific in your report to make specific references to specific covenants that Canada has signed to ensure that governments remember they have pledged to achieve these goals.

Mrs. Finestone: Good. So in other words that we state in very strong terms that we want them to take cognizance of this in their deliberations and in their judgments, both the judges and the human rights commissions at both jurisdictional levels—federal and provincial.

Could you tell me how many people your organization is able to attract as members, and through your educational programs how many people on average would attend an average meeting or an annual meeting?

[Traduction]

n'y a pas trop longtemps. En réalité, cela ne fait pas plus de trois ans.

J'ai particulièrement pris note de votre observation à la page 2 en ce qui a trait aux obligations internationales. Je crois que vous avez fait mention de cela encore une fois à la page 6.

J'aimerais vous demander à ce sujet si vous croyez que notre rapport devrait contenir un engagement définitif, à savoir que nos obligations internationales soient considérées dans toutes les interprétations juridiques ainsi que dans l'élargissement de nos perceptions dans l'interprétation de la loi? Dans un sens, ce que je veux dire, si je prends l'exemple très concret de l'action positive ou de salaire égal pour un travail égal, qu'il s'agit là de conventions internationales qui ont été signées ILO—discrimination contre les femmes—et qu'elles datent d'aussi loin que le document de stratégie adopté à Copenhague.

Voici quelle est ma préoccupation: devons-nous être très précis en disant que nous voulons certaines modifications, certains ajouts à la Constitution, ou sont-ce les particularités des engagements qui doivent probablement être ajoutées à notre Charte des droits de la personne qui ne sont pas difficiles à ajouter—du moins pas aussi complexes—ou serait-il suffisant d'écrire dans notre rapport que nous croyons que nos obligations comprennent également notre signature sur les conventions internationales?

Mme Ross: Nous avons signé les conventions internationales, je crois donc que le gouvernement est obligé de les respecter de la façon qu'il peut, et cela peut prendre une toute autre forme que de seulement s'en remettre à la Charte ou aux commissions. Je crois que l'on peut prendre les deux solutions simultanément. Comme je l'ai dit dans notre rapport, nous croyons que les deux commissions des droits de la personne constituent le meilleur moyen de traiter des causes de discrimination, mais nous espérons également que le gouvernement s'implique davantage sous forme de programmes d'action positive qui nous aideraient à respecter nos obligations juridiques internationales. Vous avez cité les femmes en exemple, le gouvernement pourrait donc mettre de l'avant un programme d'action positive. Cela permettrait de progresser dans ce domaine. Il y aurait également les commissions qui présenteraient les cas mettant en cause les compagnies qui ne respectent pas leurs obligations etc.

Je crois que votre rapport devrait énumérer de façon précise les conventions que le Canada a signées de façon à assurer que les gouvernements se rappellent qu'ils ont juré d'atteindre ces buts.

Mme Finestone: Très bien. Ainsi, vous voulez que nous disions en termes bien précis que nous voulons qu'ils prennent connaissance de cela dans leurs délibérations et dans leurs jugements, à la fois les juges et les commissions des droits de la personne aux deux paliers de juridiction—fédéral et provincial.

Pouvez-vous me dire combien de personnes votre organisation peut attirer comme membres, et combien de personnes en moyenne assistent à vos réunions ou vos assemblées annuelles par l'entremise de vos programmes éducatifs?